

qui se trouve de son côté, outre quelques mille hommes de troupes réglées de sa nation qui lui viennent avec cinq à six mille recrues levées dans la *Baviere* & le *Haut-Palatinat*, & la jonction de trois Bataillons *Piémontois*; tout cela le mettant en état de faire une tentative, on ne peut point revoquer en doute qu'il ne la fasse bientôt, & avant même que les Espagnols, fort diminués par la désertion, puissent se trouver dans une situation plus heureuse, au moyen de nouvelles troupes qui leur viendroient, s'il étoit possible, par le *Piémont*, ou d'un corps assez nombreux de François qui s'assemble dans les Provinces limitrophes, & qu'on parle de leur faire parvenir par mer.

On auroit peine cependant à se persuader qu'un tel passage pût se faire, si les deux Escadres Espagnole & Française, qui se tiennent depuis si long-tems dans le Port de *Toulon* aux ordres de Mrs. de *Navarro* & de *Court*, n'en sortoient pour le favoriser. Mais en ce cas l'Amiral *Matthews*, qui a plus de 60. Vaisseaux sous son commandement, dispersés dans la Méditerranée, pourroit les rassembler, afin d'y faire toute opposition?

Cet Amiral Anglois s'est rendu au mois de Novembre de *Nice* à *Genes*, où il a exécuté une commission du Roi de la Grande-Bretagne son Maître, qu'on pense être relative au Traité conclu à *Worms*, & qui regarde le Marquisat de *Final*, dont nous avons dit dans nos derniers mémoires, page 409. que la possession devoit passer au Roi de Sardaigne. De *Genes* Mr. *Matthews* est retourné à *Nice*.

Mais pour achever en peu de mots ce qui se présente des Armées qui sont dans l'Etat